

Les moyens de communication chez les personnes sourdaveugles

Introduction

À l'ère du « buzz », une vidéo a retenu notre attention : Un jeune brésilien sourdaveugle¹, fan de football, a pu suivre la coupe du monde 2014.² Or, n'ayant pas accès aux informations visuelles et auditives nous serions vite tentés de croire qu'une personne sourdaveugle se trouve complètement privée de communication. Or, des moyens de communication existent bel et bien pour surmonter les barrières liées à ce handicap

Les méthodes présentées ci-dessous demandent un apprentissage et un entraînement, pour la personne sourdaveugle et son entourage, qui peuvent parfois être longs. Ceci dit, une fois la ou les méthode/s acquise/s, la communication et l'échange d'information deviennent possibles.

Notons que la littérature met en avant les modes de communication entre une personne « valide » et une personne sourdaveugle mais très peu évoque les modes de communication possibles entre deux ou des personnes sourdaveugles.

Quelles méthodes ?

Les difficultés de communication des personnes sourdaveugles ne seront bien évidemment pas les mêmes si la surdicécité était présente à la naissance, si l'enfant né aveugle est devenu sourd, si né sourd, il est devenu aveugle ou s'il est devenu sourd et aveugle avec l'âge. Dans le cas de la surdicécité congénitale, l'enfant est né sourd et aveugle, celui-ci ne peut que très difficilement se reposer sur la vue et l'ouïe, les images et les sons, pour donner ou recevoir des informations avec l'entourage. De plus, les parents, face aux difficultés de communication peuvent se résigner à ne pas développer de modes de communication avec leur enfant sourdaveugle, sous-estimant sa capacité communicative. Par contre, lorsque la surdité et/ou la cécité est arrivée plus tardivement, la personne devenue

¹ Pour une définition de la surdicécité, nous renvoyons à l'analyse XYZ de l'ASPH disponible sur le site www.asph.be, labélisé « anysurfer »

² http://www.lavenir.net/sports/cnt/dmf20140618_00492137

sourdaveugle peut se reposer sur les modes de communication acquis avant l'apparition de la surdité.

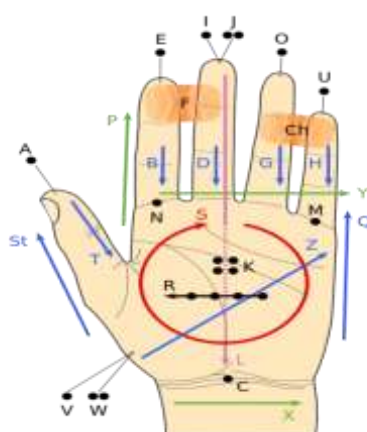
Ainsi, différents moyens peuvent (co)exister³ : la langue des signes visuelle, la langue des signes tactile, les vibrations par le toucher des cordes vocales, la boucle magnétique pour les appareils auditifs ou implants cochléaires, le braille pour l'écrit, le braille manuel, l'écriture dans la main, etc.

Dans cette analyse nous décrivons quelques méthodes de communication utilisées par les personnes sourdaveugles et qui demeurent peu connues du grand public : Le « LORM », la méthode « TADOMA », la langue des signes tactiles et la communication haptique. Nous parlerons également des interprètes pour sourdaveugles.

La méthode LORM

Le « LORM » a été inventé par Heinrich Landersmann au 19^{ème} siècle. Il s'agit d'un « codage » des lettres sur la paume de la main : des points ou des traits sont tracés sur les doigts et la paume de la main (voir l'image ci-dessous). Ces points correspondent aux lettres de l'alphabet. Il s'agit donc d'une communication de type alphabétique. L'interlocuteur touche la main de la personne sourdaveugle pour communiquer avec elle. Cette méthode est facile à apprendre et est principalement utilisée en Allemagne, en Hollande et en Autriche.⁴ Cette méthode permet de donner et de recevoir de l'information.

Alphabet de Lorm



³ <http://afs-surdicecite.fr/>

⁴ SCHWARTZ, S. *Éléments pour une analyse de la langue des signes tactile pratiquée par les personnes sourdes-aveugles* DEA de Linguistique 2003/2004 – Université PARIS VIII – St-Denis

La méthode TADOMA

Mise au point par Sophia ALCORN, cette méthode porte le nom de deux de ses étudiants sourdaveugles : Tad et Oma.

Ici, la personne sourdaveugle va poser sa main sur le visage de l'interlocuteur qui parle afin de ressentir les vibrations des cordes vocales, la variations de l'air, les mouvements des lèvres, ... pour reconnaître la parole et la comprendre (voir les images ci-dessous.⁵)



La méthode TADOMA permet donc de capter le discours de celui qui parle. Cependant, cette méthode est plus facilement utilisée avec des familiers puisqu'il est assez difficile de poser sa main sur le visage d'un inconnu. De plus, cette méthode n'est quasi plus enseignée parce qu'elle demande un entraînement intensif de plusieurs années avant d'être maîtrisée.⁶

⁵ <http://www.artistopia.com/tadoma/photos>

⁶ SCHWARTZ, S. *Op cit.*

La langue des signes tactile

Nous pouvons également parler de la langue des signes tactiles qui se pratique à 4 mains : la personne sourdaveugle pose ses mains sur celles de son interlocuteur qui « signe ». La personne sourdaveugle peut sentir les signes de la main (comme dans l'image⁷ ci-dessous) mais ne disposera pas des informations données par les mimiques faciales.

Langue des signes tactile



La communication haptique

En grec, « haptos » veut dire ressentir. C'est donc bien une communication basée sur le toucher, un sens que les personnes sourdaveugles peuvent exploiter. Les « haptics » qui consistent à « dessiner » - par le toucher donc - le plan de la pièce sur le dos (voir image⁸ ci-dessous) d'une personne sourdaveugle, les aide à s'orienter dans l'espace où il se trouve ou, comme nous en parlions dans l'introduction, leur permette de se représenter un terrain de foot et ses joueurs...

Communication haptique



⁷ <http://afs-surdicecrite.fr/>

⁸ http://royaldeaf.org.uk/newsid_50/Social-Haptic_Training_17th_November_2011

Ainsi, la communication haptique n'est pas un moyen de communication en soi mais vient en complément d'un autre moyen de communication. Elle permet de colorer et d'enrichir la communication en donnant rapidement des informations sur l'environnement, le contexte, les personnes, les mimiques ou même l'intonation de la voix. Un couple finlandais, Ritta LAHTINEN et Russ PALMER, eux-mêmes atteints de surdicécité, ont développé les méthodes de communication haptique dans les pays scandinaves.⁹

L'intervention d'un interprète

Au Canada, on parle d'interprète-tuteur. Il offre une médiation entre la personne sourdaveugle et son environnement, il devient ses yeux et ses oreilles. Il transmet – sous un/des mode/s de communication adéquat/s - à la personne sourdaveugle les informations provenant de son environnement afin de lui permettre d'interagir avec l'extérieur. Cet interprète-tuteur doit veiller notamment à anticiper les informations dont la personne sourdaveugle a besoin et à trouver le meilleur moyen de communiquer avec elle. L'interprète devra ainsi s'adapter à la réalité de chaque personne sourdaveugle.¹⁰

En France et en Suisse, on parle plutôt de guide-interprète et des formations sont proposées par le CRESAM, le centre de ressources pour enfants et adultes sourdaveugles et sourds malvoyants¹¹ ou par l'UCBA, l'union centrale suisse pour le bien des aveugles.¹²

En Belgique, cette profession et ces formations n'existent pas encore mais les personnes intéressées peuvent suivre la formation au CRESAM, en France.

Conclusion

Il ne faut pas oublier que les personnes atteintes d'une surdicécité peuvent encore avoir quelques capacités de visions et/ou d'audition. Il ne faut donc pas négliger les aides techniques (amplificateur de parole, implant, agrandissement d'écran, ...) pour pallier aux difficultés auditives ou visuelles.

⁹ <http://www.tactuel.ch/fr/tactuel-n-3/parlez-vous-haptic/>

¹⁰ http://www.cdbaontario.com/about/intervenor_f.php

¹¹ CRESAM http://www.cresam.org/Formation_2014

¹² <http://www.szb.ch/index.php?L=2>

De plus, la difficulté à comprendre les informations véhiculées et à communiquer génèrent des difficultés comportementales et communicationnelles¹³ que l'entourage doit gérer.

Comme il faut être deux pour communiquer, l'entourage doit lui-même s'entraîner afin de communiquer avec l'enfant ou l'adulte sourdaveugle.

Documents et sites consultés

- ILNB (juillet 2012) *La communication entre personnes ayant une surdicécité : comment la faciliter?*
- SCHWARTZ, S. *Éléments pour une analyse de la langue des signes tactile pratiquée par les personnes sourdes-aveugles* DEA de Linguistique 2003/2004 – Université PARIS VIII – St-Denis
- <http://afs-surdicecite.fr/>
- http://royaldeaf.org.uk/newsid_50/Social-Haptic_Training_17th_November_2011
- <http://www.artistopia.com/tadoma/photos>
- http://www.cdbaontario.com/about/intervenor_f.php
- http://www.cresam.org/Formation_2014
- http://www.lavenir.net/sports/cnt/dmf20140618_00492137
- <http://www.szb.ch/index.php?L=2>
- <http://www.tactuel.ch/fr/tactuel-n-3/parlez-vous-haptic/>

Date : 09 juillet 2014

Chargée de l'analyse : Najoua BATIS
Chargée d'études et d'analyses

Responsable de l'ASPH : Catherine LEMIERE
Secrétaire générale ASPH

¹³ SCHWARTZ, S. *Op cit.*